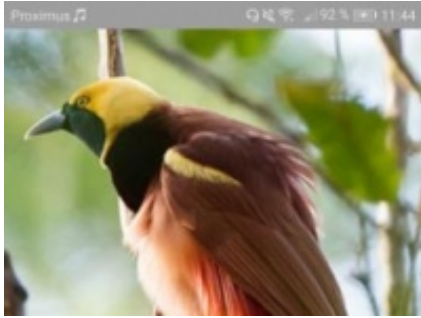


Fiche de totem : Paradisier



Floches

Extérieur : Noir
Intérieur : Jaune

Classification

Sous-Embranchement : Vertebrata

Classe : Aves

Ordre : Passeriformes

Famille : Paradisaeidae

Caractéristiques

Taille : De 15 a 110 cm

Poids : De 50 a 430 g

Longévité : 15 ans

Portée : 1 a 2 ŕufs

Gestation : De 18 a 20 jours

Protection : Espèce Protégée



Les Paradisaeidae (francisÃ© en paradisÃ©idÃ©s) est un taxon qui regroupe la plupart des espÃ©ces appelÃ©es Paradisiers ou oiseaux de Paradis. Ce groupe est actuellement formÃ© d'une quarantaine d'espÃ©ces qui vivent dans le Sud-Est asiatique. Les mÃ©les adultes de ces espÃ©ces sont, pour la plupart, caractÃ©risÃ©s par un plumage colorÃ©. La classification du COI reconnaÃ®t ce taxon comme Ã©tant une famille, mais d'autres classifications (notamment celle de Sibley-Alquist) le rangent dans la famille des Corvidae, sous forme de la tribu des Paradisaeini. Les genres Cnemophilus, Loboparadisea, Macgregoria et Melampitta, traditionnellement rattachÃ©s Ã ce groupe, n'en font plus partie. Ils sont en voie de disparition. La morphologie des paradisiers rappelle celle des corvidÃ©s. Ils ont des becs plutÃ©t Ã©pais et des pattes robustes. Les deux tiers des espÃ©ces ont un dimorphisme sexuel marquÃ©. Le Paradisier royal est la plus petite des espÃ©ces, les mÃ©les adultes mesurent environ 15 centimÃ©tres et pÃ©sent 50 grammes tandis que les plus imposantes sont le Paradisier fastueux qui mesure jusqu'Ã 110 cm et le Paradisier d'Entrecasteaux qui pÃ©se jusqu'Ã 430 grammes. Les espÃ©ces les plus reconnues sont vraisemblablement celles du genre Paradisaea comme le Paradisier grand-Ã©meraude, dont un des spÃ©cimens constitue le type du taxon. La plupart des espÃ©ces sont frugivores bien que les espÃ©ces des genres Ptiloris et Epimachus soient Ã©galement insectivores[1].

Dans la plupart des forÃ©ts du monde, le principal vecteur de zoochorie, c'est-Ã -dire de dissÃ©mination des graines, est les mammifÃ©res, mais en Nouvelle-GuinÃ©e ce sont les Paradisaeidae qui jouent ce rÃ´le[2].

Durant la pÃ©riode nuptiale, pour la plupart des espÃ©ces, les mÃ©les forment des aires de parade. D'autres espÃ©ces comme celle des genres Cicinnurus et Parotia suivent un cÃ©rimonial particuliÃ©rement Ã©laborÃ© basÃ© sur des danses, voire des chants complexes. Les espÃ©ces Ã dimorphisme sexuel sont polygames tandis que les espÃ©ces monomorphes sont principalement monogames.

L'hybridation est frÃ©quente chez les espÃ©ces polygames, suggÃ©rant que ces espÃ©ces sont trÃ©s proches, mÃªme lorsqu'elles ont Ã©tÃ© classÃ©es dans un genre diffÃ©rent par les taxonomistes. De nombreuses descriptions reconnues ensuite comme Ã©tant des hybrides ont Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©es. Cependant, certains ornithologues supputent que certaines descriptions pourraient ne pas Ãªtre des hybrides mais de rÃ©elles espÃ©ces aujourd'hui Ã©teintes[3].

Les paradisiers construisent leurs nids avec des matÃ©riaux meubles comme des feuilles, des fougÃ©res gÃ©nÃ©ralement placÃ©s dans la fourche d'une branche[1]. Le nombre d'ŕufs produits est pour la plupart des espÃ©ces incertain. Les plus grandes espÃ©ces pondent cependant presque toujours juste un ŕuf et les plus petites en pondent deux ou trois[4]. Les ŕufs incubent entre 16 et 22 jours et les poussins quittent le nid entre 16 et 30 jours. Ils sont originaires de Nouvelle-GuinÃ©e et des Ã©iles environnantes comme les ÃŽles du DÃ©troit de TorrÃ©s, mais quatre espÃ©ces vivent en Australie orientale et deux aux Ã©iles Moluques. Ils vivent dans les biomes de forÃ©ts tropicales humides dont les forÃ©ts de nuage et les marÃ©cages Ã l'ouest de la ligne Wallace.

La Nouvelle-GuinÃ©e, au relief montagneux, reprÃ©sente une vÃ©ritable piÃ©ce montÃ©e d'habitats. La plupart des paradisiers vivent dans les limites d'une seule chaÃªne de montagne et d'une zone d'altitude. Cet isolement rÃ©duit la circulation des gÃ©nes entre les populations, ce qui permet aux oiseaux de se diffÃ©rencier.

Dans les forêts de Nouvelle-Guinée, fruits et insectes abondent toute l'année et les menaces naturelles sont très rares. Il n'y avait ni singes ni écureuils pour concurrencer les oiseaux sur le plan de la nourriture, ni félins pour les chasser. Libérés de ces menaces, les paradisiers se spécialisent dans le domaine de la compétition sexuelle. Au fil du temps, les caractéristiques qui rendaient un oiseau plus attirant qu'un autre se transmettent et se perfectionnent. Ce ne sont pas les règles habituelles de survie qui priment, mais celles d'un accouplement réussi. La compétition sexuelle explique que les mâles des différentes espèces de paradisiers rivalisent de beauté.

Caractère de l'animal: Coquet, bruyant, gourmand, simple d'esprit pour certaines espèces, colorique, défensif

